Étranger 21

Etats-Unis-Corée du Nord/Diplomatie

Discussions " substantielles " à New York pour relancer le sommet Trump-Kim

AFP

New York/Etats-Unis

LE dialogue entre Washington et Pyongyang est bien relancé : Donald Trump attend incessamment un courrier de Kim Jong Un tandis que leurs négociateurs en chef ont eu hier à New York des dis-cussions "substantielles" pour tenter de remettre sur les rails leur sommet historique.

Signe que les grandes manœuvres diplomatiques autour des ambitions nucléaires de Pyongyang vont bon train à douze jours de l'éventuel tête-à-tête inédit entre un président américain en exercice et un numéro un nord-coréen, le 12 juin à Singapour, Moscou s'est immiscé dans le processus en proposant de recevoir Kim Jong Un en Russie.

"J'ai hâte de voir ce qu'il y a dans la lettre", a lancé hier Donald Trump à des journalistes, précisant que les émissaires nord-coréens actuellement à New York se rendront "probablement" ce vendredi à Washington pour la lui remettre, de la part de l'héritier de la dynastie des Kim.

"Très bonnes rencontres avec la Corée du Nord", a-til aussi écrit sur Twitter.



Qualifiées de substantielles, les discussions entre le secrétaire d'Etat américain Mike Pompeo (à droite) et le Nord-Coréen Kim Yong Chol ont permis de remettre sur les rails le sommet Trump-Kim.

Ces rencontres avaient repris hier matin entre le chef de la diplomatie américaine Mike Pompeo et le bras droit de Kim Jong Un, le général Kim Yong Chol, qui est le plus haut dirigeant nord-coréen à fouler le sol des Etats-Unis depuis 18 ans. Les deux hommes, qui se sont déjà vus à deux reprises à Pyongyang lors des voyages de Mike Pompeo ce printemps, se sont entretenus pendant près de deux heures et demi.

"Discussions substantielles avec l'équipe de Corée du Nord. Nous avons parlé de nos priorités pour le sommet potentiel entre nos leaders", a écrit sur Twitter le secrétaire d'Etat américain après la fin de la réunion, qui a duré moins longtemps que prévu.

"Les réunions se sont bien passées, ils ont fait des pro*grès*", a dit une responsable du département d'Etat.

Au début de la rencontre, les deux émissaires avaient échangé une longue poignée de mains devant les caméras sans répondre aux questions des médias, a constaté un journaliste de

"BON DÎNER" • Mercredi soir, ils avaient déjà dîné dans ce même appartement au 39e étage d'un immeuble près du siège des Nations unies, avec vue imprenable sur Manhattan.

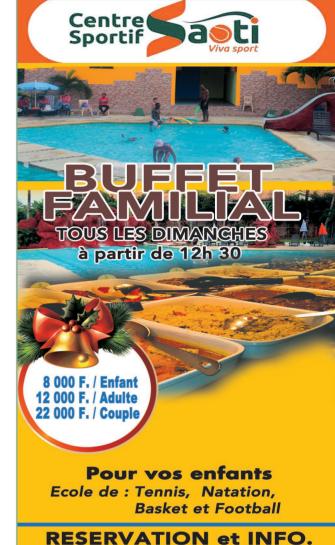
Bon dîner de travail avec Kim Yong Chol à New York ce soir. Steak, maïs et fromage au menu", avait tweeté Mike Pompeo dans la soirée.

Moins d'une semaine après l'annulation par Donald Trump du sommet avec Kim Jong Un prévu le 12 juin à Singapour à cause de "l'hostilité" de la Corée du Nord, l'objectif de leurs discussions était de déterminer si Washington et Pyongyang allaient être en mesure de fixer un ordre du jour partagé à temps pour que la rencontre puisse finalement se tenir malgré tout. Et donc d'en accélérer les préparatifs.

Si l'administration Trump s'attend désormais à ce que la rencontre de Singapour ait lieu, elle veut pour cela que la *"dénucléarisa-tion"* de la Corée du Nord soit "au cœur" des négociations, et que les Nord-Coréens disent "clairement ce qu'ils sont prêts à faire".

Le président américain pourrait prendre sa décision après les réunions de cette semaine et une fois qu'il aura lu le courrier du dirigeant nord-coréen.

Kestaurants



04 17 83 03 / 04 21 45 71 / 01 73 03 95





Espagne/Visé par une motion de censure

Rajoy au bord de la chute

AFP

Madrid/Espagne

L'appui d'un parti national basque devrait se révéler décisif dans la démarche engagée par les socia-

LE chef du gouvernement conservateur espagnol Mariano Rajoy, affaibli par la condamnation de son parti dans un procès pour corruption, était en passe d'être renversé après l'appui décisif hier donné par un parti nationaliste basque à une motion de censure socialiste.

Sauf défection de dernière minute, le vote annoncé des cinq députés du Parti nationaliste basque (PNV) donnera ce vendredi au chef des socialistes Pedro Sanchez la majorité absolue de 176 sièges nécessaire pour renverser M. Rajoy et prendre automatiquement sa place au Palais de la Moncloa.

"Nous pensons que nous répondons à ce que les citoyens basques réclament majoritairement (...) en vo-



Isolé et affaibli par la condamnation de son parti dans un procès pour corruption, Mario Rajoy semblait vivre hier ses dernières heures à la tête du gouvernement.

tant oui", a déclaré Aitor drid où M. Rajoy, 63 ans, à Esteban, chef de file des députés PNV à la chambre. M. Sanchez, dont le Parti socialiste (PSOE) ne dispose que de 84 députés, a rassemblé autour de son nom une majorité hétéroclite de 180 voix composée de la gauche radicale de Podemos, des indépendantistes catalans et des nationalistes basques.

"EPITAPHE" DE RAJOY• Alors que les analystes politiques donnaient en début de semaine très peu de chances à cette motion. le vent a donc tourné à Mala tête du gouvernement depuis 2011 et qui avait survécu à plusieurs crises politiques, devrait vivre ses dernières heures au sommet du pouvoir.

"Votre isolement, Monsieur Rajoy, constitue l'épitaphe d'une période politique, la vôtre, qui est déjà finie", lui avait lancé M. Sanchez, ancien professeur d'économie de 46 ans surnommé le "beau mec" en Espagne, hier matin.

"La fête est finie", a déclaré de son côté Joan Baldoví le représentant du petit parti

Afin de convaincre le PNV,

Compromís, allié de Pode-

M. Sanchez avait assuré qu'il ne toucherait pas au budget voté la semaine dernière prévoyant des largesses financières pour le Pays basque.

A l'adresse des séparatistes catalans, il a annoncé par ailleurs qu'il essaierait de "jeter des ponts" avec le gouvernement régional à Barcelone. "Au sein de la nation espagnole, il y a des territoires qui eux aussi se sentent nations", a-t-il déclaré. "Nous pouvons coexister dans le cadre de la Constitution".

La grande question qui se pose désormais est de savoir combien de temps M. Sanchez, qui a promis d'appeler à des élections anticipées, pourra gouverner avec une majorité qui s'annonce instable.

Il compte dans un premier temps faire adopter un train de mesures sociales, ce qui pourrait renforcer la popularité de sa formation, très affaiblie ces dernières